

DISCOURS
De Mr Jacques OHAYON
En l'honneur
de
Simon OHAYON (Mimo)

Le 28 Fevrier 2010

Messieurs les Présidents, Chers amis, Mon très cher MIMO,

C'est avec beaucoup d'émotion, d'admiration et de tendresse, que je m'adresse à toi. Cette soirée de retrouvailles, nous réunit tous, et c'est une première ! pour te rendre hommage.

Parler de ton action, de ton parcours et de ton dévouement, pour toute une génération, est un exercice ô combien périlleux, parce que mon cher Mimo, tu as toujours fui les honneurs, les apparats et les éloges. Cependant, je me dois de le faire, ce soir et en public, tout en respectant l'axiome de nos sages : « on ne fait, qu'une partie, de l'apologie d'un homme, en sa présence. Mais on fait l'éloge, tout entier, hors de sa présence «-Rachi-Parachat NOAH »-

Ce matin, comme tous les dimanches, nous avons récité, à la fin de l'office, le psaume 24 des Téhilimes. Ce psaume était chanté, chaque dimanche, au Beth Hamikdache, par les LEVIIMES, au moment des sacrifices.

A Roch Hachana et à Kippour, dans toutes les synagogues, on s'arrache –financièrement- le mérite de l'ouverture de l'ARON HAKODECH, pour psalmodier, avec ferveur, ce Mizmor 24. Il s'agit, vous l'avez deviné, du Mizmor de la Parnassa. Mes amis, Guy MARRACHE et Lili BENIZRI, en sont, depuis des années des généreux compétiteurs.

Premier verset du psaume : LEDAVID MIZMOR-LAMONAY
HAARETS OUMLOAH, TEVEL VEYCHVE BAH.

Psaume de David. A l'Eternel, appartient la terre et tout ce qu'elle renferme le globe et tous ceux qui l'habitent.

Par cette profession de foi, Premier des dix commandements, nous reconnaissons, que tout appartient à notre créateur, - d'où l'intégration de ce texte, dans notre liturgie, le dimanche-, premier jour de notre cycle hebdomadaire, premier jour de la création.

Mais quid du destin de l'homme ? La réponse vient au verset suivant, sous forme de question : MI YAALE BEHAR AMONAY OUMI YAKOUM BIMKOM KODCHO.

Traduction : Qui s'élèvera sur la montagne du Seigneur ? Qui se tiendra dans sa sainte résidence ?

En référence à ce passage, le talmud, dans le traité ARAKHINE page 17, rapporte une discussion avec, bien entendu, une divergence d'opinions, entre un géant de la TORAH, Rabbi Yéhuda Hanassi et les Hakhamines.

C'est, le débat récurrent, depuis la nuit des temps, jusqu'à nos jours : QUI REND MEILLEUR L'AUTRE ? Est-ce, le dirigeant d'une communauté, qui rend celle-ci meilleure et plus vertueuse, ou inversement, est-ce la communauté par ses composantes et ses valeurs, qui « bouste » son dirigeant, en le rendant méritant et valeureux ?

La guemara admet, citant des exemples historiques, que ce chiasme a toujours passionné les communautés. Il peut exister, un dirigeant sage, dans une communauté dépravée, ou à contrario, un dirigeant déprécié, dans une communauté méritante, mais quoi qu'il en soit l'élément catalyseur demeure, le tempérament du dirigeant. En hébreu, on l'appelle PARNASS. – clin d'œil au mizmor de la Parnassa. En effet, c'est le PARNASS, le chef de la communauté, qui, par son aura, son sens de l'éthique et sa détermination, entretient, fait vivre et nourrit – pour le moins, spirituellement – sa communauté, pour l'entraîner jusqu'au plus haut des sommets.

C'est la question, clairement posée, par le Roi David : MIYAALE BEHAR HACHEM ? Quel est ce dirigeant, qui est à même, de s'élever, jusqu'à la sainte résidence ?

Le Roi David y répond, et en fixe les critères : NEKI KAPAYIM, OUVAR LEVAV

Traduction : Celui, dont les mains sont sans tâche et le cœur pur.
C'est-à-dire, dévoué, désintéressé, à l'écoute attentive de l'autre.

ACHER LO NASSA LACHAV NAFCHI VELO NICHBAA LEMIRMA
Qui n'atteste pas Ma personne par la fausseté et ne prête pas de serment frauduleux.

Ce qui induit l'humilité, l'honnêteté, et le courage.

Mon cher Mimo, tu as cristallisé autour de toi , et depuis bien longtemps, toutes ces qualités.

Tu nous as éduqués, tu nous as rendus fiers de notre judaïsme. Tu nous as parfois admonestés, mais tu nous as toujours aimés. Nous te devons beaucoup.

Je ne trahirai pas un secret en te rapportant la discussion que j'ai eue, ces derniers jours, à ton sujet, avec mon ami, Edmond MARRACHE, ici présent.

Je te répète fidèlement le mot merveilleux de spontanéité d'Edmond :
« Pour moi, Mimo est TOUT, c'est un Dieu » !

N'ayons pas peur des mots ! Ce n'est pas qu'une simple métaphore !

- Tu nous as insufflé les valeurs nobles du sport allant jusqu'à payer de tes propres deniers les déplacements de nos équipes.
- Tu nous as transmis les valeurs humanistes d'un scoutisme juif – il fallait en avoir le courage à l'époque- !
- Tu as ancré, dans notre jeunesse, la prise de conscience de notre identité juive. Qui oubliera, l'amour des offices et des chants du CHABBAT que tu organisais ?
- Je te dois personnellement d'avoir découvert la richesse de l'enseignement Toranique de MANITOU. – ZIKHRONO LIVRAKHA -

- Tu as déployé tous tes efforts, toute ta conviction et tout la diplomatie pour faire revivre notre communauté si meurtrie par le tremblement de terre : la construction du Temple Beth El, le Talmud Torah maintenu contre vents et marées, la reconnaissance bienveillante des Autorités, le soutien toujours discret aux familles nécessiteuses.
- Tu disais toujours « un comité, dont les comptes sont au vert, n'est pas efficient ». « Etre en déficit n'est qu'une preuve de dynamisme, de solidarité et de partage ».
- Combien d'adolescents –dits de couche sociale modeste- te doivent leur réussite universitaire et leur situation à ce jour ?
- Combien de conflits entre couples, entre associés, tu as su résoudre, par ta finesse et ton talent.

Oui, tu as été le coach, l'éducateur, le pygmalion, le modèle, le bienfaiteur, le juge, l'avocat, le conciliateur, le protecteur...Ouf.... je m'arrête, puisque cette apologie se fait en ta présence.

C'est bien là, le sens de l'hyperbole et de l'expression exaltée d'Edmond MARRACHE, que nous partageons tous ce soir.

Ta récompense ? C'est aussi dans le texte ! ISSA BERAKHA MEET AMONAY OUTSSDAKA MEELOHE YICHOO.

Traduction : Il obtiendra, la bénédiction de l'Eternel, la bienveillance et le salut. AMEN

Je voudrais pour conclure, et avec votre permission, associer à cet hommage deux autres figures marquantes de notre saga d'AGADIR :

- Mr David MORYOUSSEF, Zikhrono Livrakha et Ibadel lehayim Tovim, mon ami, Simon LEVY, qui a repris le flambeau communautaire, et à qui, je souhaite une meilleure santé, beaucoup de NAHAT dans toutes ses entreprises et beaucoup de persévérance.

Je vous remercie.